BILAN DES RECHERCHES ET ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES EN COURS À LA DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE ET DU PATRIMOINE DE LA VILLE DE FRÉJUS (2018–2022)

Pierre EXCOFFON, Nicolas PORTALIER, Hélène GARCIA, Grégory GAUCHER, Fabienne OSENDA, Emmanuel PELLEGRINO, Claudio TAFFETANI, Sandrine ARDISSON, Christophe LA ROCCA, Sébastien MIDÉNA, Florian GRIMALDI, Juliette BOUIX et Sophie HEUDHUIN

La Direction de l'Archéologie et du Patrimoine de la Ville de Fréjus est habilitée pour réaliser des opérations d'archéologie préventive sur l'ensemble du territoire de la commune. En 2023, cette habilitation a été reconduite pour 5 ans. Ce choix se base notamment sur les capacités techniques, la qualité scientifique des agents qui la compose et l'intégration dans la programmation nationale de la recherche archéologique. Le texte proposé ici présente les principaux travaux de recherches en cours qui ont justifié en partie cette confirmation de l'habilitation.

1. Présentation

Depuis maintenant plusieurs années les différentes opérations réalisées sur le territoire de la commune ont conduit la Direction de l'Archéologie et du Patrimoine à développer plusieurs axes de recherches dans l'ensemble des périodes historiques. Les spécialités des agents et les programmes de recherches spécifiques développés dans les laboratoires auprès desquels les agents sont rattachés, ainsi que des conventions de partenariat passées avec le CNRS, les universités et l'INRAP (en cours de renouvellement), ont orienté une partie de ces travaux. Plusieurs d'entre eux ont été publiés ou présentés dans le cadre de conférences ou colloques internationaux.

Nous avons choisi de présenter ici une partie des thématiques abordées par les travaux des archéologues de la direction, essentiellement à partir des données de terrain issues des opérations archéologiques.

2. La restitution du littoral et le port

Les recherches menées dans le cadre de la restitution du littoral et de la position du port antique ont conduit le service à se spécialiser dans ce domaine de recherche particulier, ce qui a conduit notamment à organiser un colloque international en 2018 consacré aux ports romains de Méditerranée[1] (Carre, Excoffon 2022) et à lancer un programme de recherche, en association avec le Centre Camille Jullian (UMR7299) en 2020, intitulé le « port romain de Fréjus » (Excoffon, Botte, Carayon 2020/2022).

La situation de la ville, sur le littoral méditerranéen et au débouché du fleuve Argens, lui confère une place particulièrement exposée aux mouvances littorales et transformation du paysage. Port militaire à l'origine, la ville *de Forum Iulii* ne cessera d'évoluer notamment au gré des transformations du milieu naturel. Les fouilles archéologiques menées sur le territoire couplées à des études géomorphologiques et des approches pluridisciplinaires en

1 NDLR : nous avons respecté la présentation des références bibliographiques propre aux archéologues.

collaboration avec de nombreux partenaires institutionnels, sont aujourd'hui réalisées avec des méthodes adaptées, aussi bien dans le cadre administratif que technique.

Comme l'attestent les plans anciens, les limites méridionale et orientale du port romain sont bien connues et sont prégnantes dans la topographie encore au début du XIX^e^ siècle. En revanche, les limites septentrionale et occidentale apparaissent mal connues, dès les plans de Ch. Texier. Il en va de même sur l'ensemble des autres plans (V. Petit, J.-A. Aubenas, A. Donnadieu). La compilation des différentes hypothèses montre l'absence totale de certitude sur le point de passage de ces quais.

Depuis les découvertes faites à l'occasion d'un diagnostic préventif en 2005, d'un point précis de la côte rocheuse à l'ouest du bassin portuaire et les travaux menés sur la restitution du littoral, la configuration et la topographie du port doivent être désormais appréhendées d'après cette réalité environnementale mouvante (Excoffon, Devillers 2006 ; Devillers *et al.* 2007 ; Excoffon *et al.* 2010). Ces découvertes, couplées aux données connues pour l'évolution géomorphologique de la basse vallée de l'Argens, permettent d'esquisser une vision plus ample de l'évolution des littoraux à plus grande échelle (Bertoncello *et al.* 2010). Principalement basées sur des données de prospections et de carottages sédimentaires (Devillers, Bonnet 2006), les opérations de fouille récentes menées dans le secteur de Saint-Aygulf, en particulier au Reydissart (Ardisson 2019) et à la Ferme Perroud (Gaucher 2020), fournissent maintenant des témoignages matériels précis de ces aménagements côtiers **(fig. 1)**. Cette topographie spécifique

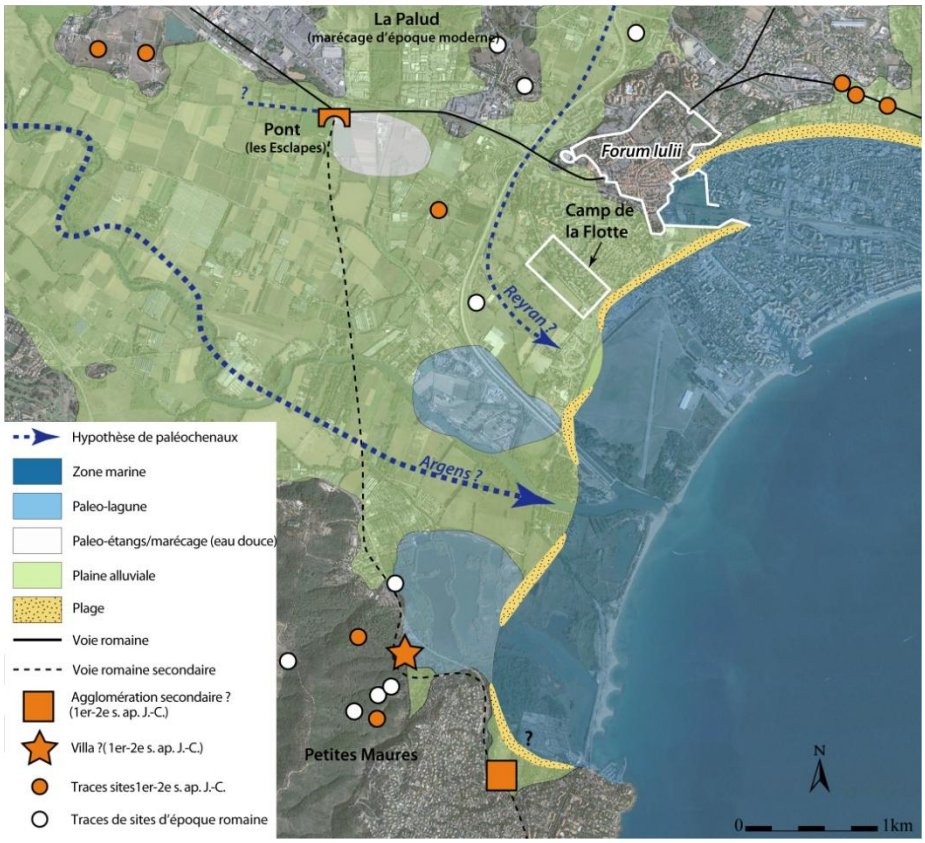

Fig. 1 : La basse vallée de l'Argens à l'époque romaine. Hypothèse de reconstitution des paysages et localisation des sites principaux et axes de circulation (DAPVF, G. Gaucher)

est abordée naturellement en diachronie aux regards de l'évolution du littoral d'après les études récentes, les données topographiques et la documentation historique (archives, iconographie, etc.). Les nouvelles interprétations des aménagements portuaires déjà proposées sont aujourd'hui étendues par des études ciblées. Ainsi, les trois premières années du PCR « port romain de

Fréjus »[2] ont permis de mettre en place et d'éprouver une méthodologie adaptée couplant prospections géophysiques (georadar, ERT) **(fig. 2)**, carottages ciblés au carottier portatif, nettoyage des structures connues, photogrammétrie, analyse des mortiers, reprise des archives et du mobilier archéologique et réalisation d'une fouille archéologique dans le secteur dit de la Bastide Mège **(fig. 3)**.

Fig 2

Fig 3

Fig. 2 : Carottage (1er plan) et prospection ERT (2e plan) en cours dans le secteur de la Porte d'Orée (Cliché DAPVF).

Fig. 3 : Fouille 2022 en cours dans le secteur des quais orientaux (Bastide Mège) (Cliché DAPVF).

3. Les chantiers et matériaux de construction

Fig. 4 : Regard d'accès à l'aqueduc en cours de fouille Impasse des Sourciers (Grimaldi 2020B), (Resp. diagnostic F. Grimaldi) (Cliché DAPVF).

La direction développe également ses travaux autour de la question de la gestion des ressources naturelles et de l'approvisionnement en matériaux notamment au travers de l'étude de cas du chantier de construction de l'aqueduc romain. Ces travaux sont menés à partir des opérations préventives menées sur son tracé **(fig. 4)** et lors des suivis archéologiques des travaux de restauration menés dans le cadre d'un programme de valorisation global sur le monument[3]. Les premiers travaux effectués sur l'arche n°5 et la pile n°4 de Sainte-Croix ont été l'occasion de mener différentes études archéologiques, en particulier sur les techniques de construction et

2 Programme collectif de recherche dirigé par P. Excoffon, E. Botte et N. Carayon et financé par la ville de Fréjus et le ministère de la Culture. Le projet s'intègre dans un plan de valorisation des structures portuaires romaines.

3 Projet financé par la ville de Fréjus et la DRAC.

l'utilisation des matériaux[4] (Excoffon *et al.* 2019 et 2022). La mise en place d'un échafaudage sur l'ensemble des élévations et le premier travail de nettoyage entrepris ont permis l'observation et l'analyse de parties encore jamais étudiées en élévation. L'étude concerne notamment l'organisation du chantier de construction et la problématique de l'approvisionnement en matériaux. Les travaux ont porté en 2022 sur les arches Berenguier (dir. C. La Rocca, C. Taffetani) **(fig. 5)**.

Fig. 5 : Les arches Bérenguier après restauration (Cliché DAPVF).

Dans la même thématique, une partie des agents de la direction a participé au programme ATRI « Les matériaux des mosaïstes » piloté par Véronique Blanc-Bijon (CCJ)[5]. La mise en place d'une « matériauthèque » au sein du CCE a permis de conserver et isoler des fragments de sols bâtis. Pour l'analyse des sols bâtis découverts dans le cadre de fouilles préventives, lorsqu'ils ne sont pas prélevés en totalité pour conservation et restauration, leur structure est étudiée sur site en pratiquant des découpes à la scie circulaire thermique. Cette pratique permet une première description et un relevé en traitant le sol avec son support initial. Une partie est ensuite prélevée pour être étudiée en laboratoire afin de dissocier l'ensemble des éléments composant le sol. Ces dernières années, Fréjus a connu sur son territoire d'importantes fouilles préventives. Elles ont livré vingt-et-un nouveaux sols bâtis, répartis sur neuf sites, dont huit *intra-muros* **(fig. 6)**. Ces découvertes viennent compléter un corpus des sols fréjussiens déjà riche, établi par l'équipe menée par Lucien Rivet (*Atlas topographique des villes de Gaule méridionale*, 2. *Fréjus*, 2000) et par Henri Lavagne (*Recueil général des mosaïques de la Gaule*, III. *Narbonnaise*, 3, 2000). Une mise à jour de ce corpus a été récemment entreprise.

En parallèle, a été développée une réflexion sur les logiques d'approvisionnement en matériaux servant à l'édification de ces sols. L'analyse de ces pavements (*opus tessellatum* et sols en mortier décorés) s'appuie en particulier sur l'examen des techniques de construction et des matériaux employés sur trois fouilles récentes : L'école des Poiriers (2009) (dir. P. Excoffon), le parking Aubenas (2010) (dir. H. Garcia) **(fig. 7)** et l'îlot Camelin (2013) (dir. P. Excoffon, G. Gaucher). Il s'agit des premières conclusions émises sur ce travail de caractérisation des matériaux du mosaïste

4 Ce type d'étude s'inscrit dans une concomitance nécessaire et évidente entre opérations de restauration et recherche archéologique. La mise en place au sein du Centre de Conservation et d'Étude de la ville de Fréjus d'une « matériauthèque » permet de référencer progressivement l'ensemble des matériaux employés à l'époque romaine sur le territoire de la commune. L'étude menée sur l'aqueduc constitue les premières références du corpus en cours de constitution.

5 Atelier thématique de recherche interdisciplinaire (ATRI) du LabexMed « Les matériaux des mosaïstes » s'insère dans le programme « Pavements et peintures » du Centre Camille Jullian.

Fig. 6 : Localisation des découvertes récentes de sols construits et décorés (Plan DAPVF, C. La Rocca)

dans la cité de *Forum Iulii* et concernant essentiellement les matériaux employés pour la décoration de surfaces des pavements, l'ensemble de la structure des sols étant étudié par ailleurs. Plusieurs études ont déjà été publiées sur le sujet ou sont en passe de paraître (Garcia *et al.* 2020 *;* Excoffon, Midéna, Blanc-Bijon 2021 ; Excoffon, Midéna, Dubar, Blanc-Bijon 2023).

Fig. 7 : Vue générale des sols décorés découverts lors de la fouille du parking Aubenas (Resp. fouille H. Garcia) (Cliché DAPVF)

4. Les égouts

Les opérations d'archéologie préventive réalisées ces vingt dernières années ont permis la découverte de nouveaux collecteurs publics, d'en préciser d'anciennes et d'obtenir une vision d'ensemble plus cohérente sur l'organisation diachronique du système public d'assainissement et de drainage des eaux. La dimension et la forme des différents conduits n'apparaissent pas comme des critères discriminants, et il nous manque encore trop de connexion entre ces réseaux pour justifier ces écarts de gabarit en fonction d'une logique organisationnelle. Il paraît en outre évident que cette organisation est à concevoir en fonction du développement de la ville dans son ensemble, et dans la majorité des cas, l'existence d'un urbanisme préexistant a contraint cette organisation. Enfin, il nous semble qu'il faille lier l'apparition de ces premiers grands collecteurs publics à la phase d'extension de la ville marquée par le développement du nouveau réseau urbain (réseau B) apparu aux alentours des années 15 apr. J.-C., et marquant la deuxième phase chronologique du développement urbain. La construction de l'aqueduc, dans le courant de la deuxième moitié du I^{er} siècle apr. J.-C., participe naturellement aussi à l'accroissement du réseau d'assainissement urbain, notamment avec l'apparition de conduits de petites dimensions.

La mise en charge de ces grands collecteurs apparaît donc aussi bien liée à la gestion des eaux de pluies, à l'assainissement des vallons et talwegs, qu'à la prise en compte d'un système hydrogéologique que nous connaissons mal pour la période antique, ou encore le captage depuis le réseau hydrographique environnant immédiat **(fig. 8)**. La fonction d'assainissement des eaux usées (domestique et artisanale) est tout à fait prépondérante mais ne semble pas justifier à elle seule l'ensemble de ces grands collecteurs, en particulier ceux situés dans le quartier sud-est (école des Poiriers), où dans ce quartier au moins, le raccordement d'espaces privés, comme les bains publics et l'auberge sont ajoutés bien après à la création des deux grands collecteurs (Excoffon *et al.* 2023).

Fig. 8 : Exutoire du collecteur des bains découvert à l'école des Poiriers (Resp. fouille P. Excoffon) (Cliché DAPVF)

5. Études sur les moulins et meules

En 2015, lors du diagnostic archéologique du stade Pourcin (dir. N. Portalier) (Portalier 2015), un moulin hydraulique a été découvert. Cette structure bien conservée a permis de nous interroger sur la meunerie *intra-muros* à l'Antiquité en l'abordant sous différents axes **(fig. 9)**.

Fig. 9 : Vue du moulin hydraulique découvert au Stade Pourcin (Resp. fouille N. Portalier) (Cliché DAPVF)

Le premier concerne la gestion hydraulique liée au moulin : captation d'eau, origines des sources[6] et évacuation. Également, une approche technique du moulin est à l'étude : mise en œuvre du moulin, mécanismes hydrauliques, origine et production des meules[7]. Enfin, nos recherches portent sur l'économie meunière : production et transformation des céréales.

Les études précédentes sur les moulins hydrauliques et les meules sont surtout des études de cas menées en Italie, sur des *villae* de la Gaule méridionale et quelques études de cas en Narbonnaise orientale. L'étude du moulin de Fréjus possède la particularité d'être le seul moulin de Gaule méridionale à avoir été découvert *intra-muros*.

Ce programme de recherche s'appuie en premier lieu sur les meules et le moulin découverts en 2015 lors du diagnostic archéologique. Elles se concentrent aussi sur les recherches précédentes sur la ville de *Forum Iulii* notamment sur les sites archéologiques de l'école des Poiriers et de l'îlot Camelin. La fouille de ces sites a révélé, parmi leurs comblements et leurs structures bâties, des éléments les rattachant aux meules et moulins hydrauliques.

Un inventaire exhaustif des meules (hydrauliques, de type pompéien et rotatives manuelles) recueillies lors de fouilles archéologiques bien documentées, est en cours d'achèvement et contribue à une étude globale de la collection. Enfin, les études s'appuient sur des prospections anciennes (Michel 2013) et plus récentes (Ardisson 2019), qui ont été réalisées aux abords de la ville antique et qui ont permis de mettre en évidence la présence de carrière d'extraction de meules, essentiellement dans les zones rhyolitiques. En 2022, les premiers

6 Une étude des calcites de l'aqueduc et des concrétions du coursier afin d'identifier les sources est réalisée en collaboration avec Christelle Claude (CEREGE).

7 Cette problématique concerne aussi les meules rotatives manuelles plus destinées à une production meunière domestique.

résultats de ces travaux de recherche ont été présentés lors du séminaire MERCVRIO à Montpellier[8].

À la suite de sa découverte, il a été décidé de conserver les vestiges du moulin hydraulique et de les valoriser dans un parc aménagé. Le moulin ayant été enseveli pour des raisons de conservation, une restitution au sol de ses vestiges a été réalisée. En 2021, le parc de la Plate-Forme avec en son sein cette restitution a été inauguré. Dans le cadre de cette présentation publique, une proposition de restitution en trois dimensions du moulin est offerte au public par une application smartphone consultable par QR code. Cette animation a été réalisée par la société EDIKOM avec l'appui scientifique de la direction de l'Archéologie et du Patrimoine.

6. Les ateliers de potiers antiques et modernes

La ville de Fréjus est située en partie sur un épandage d'argile déposée au Pliocène. Ce matériau abondant justifie le développement d'une activité importante de travail de la terre cuite de l'époque romaine à l'époque contemporaine.

À la suite de l'étude du mobilier d'un dépotoir d'atelier de potier mis au jour sur le site du stade Pourcin en 2016 (dir. N. Portalier) (Portalier 2016) et de différentes opérations menées dans le secteur de Sainte-Croix (2018 et 2020) (dir. A Gaucher et dir. A. Lattard), (Gaucher de l'école des Oliviers (2017) (dir. S. Ardisson) (Ardisson 2017), du parking Dolto (2020) (dir. F. Grimaldi) (Grimaldi 2020A) et sur le site de l'école des Poiriers (2009) (dir. P. Excoffon), un programme de recherche sur les productions et les ateliers de céramique à Fréjus a été entrepris **(fig. 10)**. De nombreuses zones de productions ont été identifiées depuis les années 1980 dans le secteur du *Pauvadou*, de *Sainte-Croix*, de *Saint-Lambert* et de *Valescure* mais la plus grande partie du mobilier recueilli lors de ces opérations anciennes n'a fait l'objet que d'études et de publications partielles. La récupération des collections antérieurement déposées au Clos de la Tour et à ce jour dans le CCE, nous offre l'opportunité de rouvrir ce dossier.

Fig. 10 : L'un des fours de l'atelier de potier situé dans le secteur de l'école des Oliviers et du Partking Dolto (Resp. diagnostic S. Ardisson) (Cliché DAPVF)

8 *Production, stockage, transformation et consommation des céréales dans les campagnes gallo-romaines. Un nouveau paradigme ?* Séminaire MERCVRIO organisé par les équipes TP2C et AMR de l'UMR5140 ASM et Mosaïques Archéologie les 3 et 4 février 2022, Lab Ex Archimede Montpellier.

Dans un premier temps, a été étudié le mobilier du dépotoir du stade Pourcin, daté des premières décennies du Ier siècle. Il renferme des productions à pâte calcaire (amphores et céramiques communes) ainsi que des céramiques culinaires tournées et des céramiques à parois fines **(fig. 11)**. Cette étude a notamment permis de compléter les typologies de céramiques locales et de mettre en valeur les productions du début du Ier siècle. Des analyses de pâtes ont été réalisées par le laboratoire ARAR de l'UMR 5138, Archéologie et Archéométrie à Lyon. Les résultats de ces dernières ont été comparés à ceux issus d'analyses anciennes sur des échantillons d'autres lieux de productions fréjussiens. Les conclusions de ces travaux ont été en partie présentées lors du congrès de la SFECAG qui s'est tenu à Hyères en mai 2023 (Pellegrino, Gohier, Portalier à paraître).

Fig. 11 : Décor d'applique à thématique bachique sur vase découvert dans le dépotoir du stade Pourcin (Resp. fouille N. Portalier, étude mobilier E. Pallegrino, P. Gohier). (Cliché DAPVF)

Parallèlement à ce travail sur le mobilier du dépotoir du stade Pourcin, lors de la réception des collections anciennes, des similitudes ont été constatées avec le mobilier issu des fouilles anciennes, en périphérie de l'atelier du Pauvadou, dans un fossé qui semble, lui aussi, avoir servi de dépotoir lié à ce dernier, entre le milieu du Ier siècle apr. J.-C. et l'époque flavienne. On y retrouve les mêmes catégories de céramiques, mais avec des variantes typologiques. L'inventaire de ces collections est toujours en cours. Lors des années précédentes, a été étudié le mobilier céramique issu des fouilles préventives de l'école des Oliviers, du pôle enfance et du parking Dolto. Ont été mis au jour différents ensembles de mobilier issus d'ateliers du milieu du Ier ou de la seconde moitié du Ier siècle, notamment des céramiques communes à pâte calcaire et des amphores différentes de celles présentes dans le dépotoir du stade Pourcin pourtant proche. Il faudra encore reprendre l'étude du mobilier de la fouille de l'école des Aqueducs (2018) (dir. P. Excoffon, N. Portalier), contiguë au stade Pourcin, où des dépressions dans le terrain semblent aussi avoir été comblées, au début du Ier siècle, avec les déchets d'un atelier ayant produit les mêmes amphores que celles que l'on trouve dans le dépotoir de Pourcin.

Diverses études céramiques sont menées sut le territoire et ont permis, en particulier à partir des données issues de l'archéologie préventive, d'apporter de précieuses informations sur la chronologie de plusieurs sites et plus généralement à l'échelle du territoire (Pellegrino 2021).
En 2004-2005, la découverte d'un atelier de potier daté des XVIe et XVIIe siècles (place Clemenceau/espace Mangin) et produisant des céramiques communes et des matériaux de construction (tuyau, carreau etc.), nous a incité à étudier ces productions et suivre leur évolution au cours des opérations menées sur le terrain. Il s'agit de l'un des sujets d'étude de la convention de collaboration avec le LA3M (H. Amouric, L. Vallaury, G. Guionova).

7. L'espace périurbain

Au cours des cinq dernières années, plusieurs opérations archéologiques ont permis de continuer à documenter l'occupation du sol antique au voisinage de la ville de Fréjus.

Dans le quartier de Villeneuve, plusieurs diagnostics archéologiques ont permis de préciser la nature de l'occupation humaine et de poser les questions sur l'évolution de son environnement. Dans ce secteur, se développe, dès le début du 1er siècle de notre ère un quartier de la ville de *Forum Iulii*, le camp de la Flotte. Il s'agit d'un ensemble loti et bâti avec des aménagements publics comme les thermes de Villeneuve, un entrepôt et de probables habitats. Cet ensemble forme un quartier dont le caractère urbain ou suburbain n'est pas tranché se situant à proximité du littoral pendant le changement d'ère.

Les opérations qui se sont tenues dans la périphérie de cet ensemble ont permis de préciser localement les dynamiques sédimentaires et par conséquent les hypothèses sur la morphologie du littoral à proximité. Ainsi, au 173 rue des Campanettes (dir. G. Gaucher), a été mise au jour une probable anse marine ou lagunaire en aval de la transition entre le quartier du camp de la Flotte et le port de la ville. La datation de cet élément environnemental et paysager reste à préciser afin de déterminer son imbrication fonctionnelle avec le canal antique mis au jour à l'Avant-Scène et qui se raccordait au port de la ville de *Forum Iulii*.

De la même façon, les vestiges archéologiques antiques mis au jour lors de deux diagnostics (rue de l'Argentière, dir. G. Gaucher) (Gaucher 2019), au nord de la limite supposé du camp de la Flotte, permettront de préciser la chronologie de l'occupation et la dynamique du milieu attenant. Ici, un résultat préliminaire pose pour hypothèse que la limite nord du camp de la Flotte borde dans un premier temps un espace humide dont il reste à déterminer le caractère marin ou alluvial, avant d'être atterri au cours de l'occupation antique.

L'occupation du sol antique du secteur de Saint-Aygulf, situé en rive gauche du fleuve Argens a également fait l'objet d'un renouvellement documentaire. Si des découvertes anciennes montraient bien la présence d'établissements antiques importants dans cette zone, les fouilles du Reydissart (dir. S. Ardisson) et de la ferme Perroud (dir. G. Gaucher) ont porté sur une partie de ces établissements et ont permis d'en préciser la nature et la chronologie. Ainsi, ce sont les structures de productions artisanales/alimentaires participant peut-être à un domaine rural ou un établissement plus important, qui ont principalement été mises au jour sur le site du Reydissart (Ardisson 2018). Dans un ensemble de bâtiments, ont été découvertes des structures de combustion, successives dans le temps, qui se rapportent à la cuisson de tuiles dont des fragments déformés ont été retrouvés sur le site **(fig. 12)**. Lui succède une structure de combustion inédite dont la destination demeure problématique. Construite en briques crues, elle rejoint le corpus de fours bâtis selon des techniques spécifiques dont les fonctions demeurent encore hypothétiques.

Fig. 12 : La fouille du Reydissart vue depuis l'ouest, au premier plan la structure de combustion (Resp. fouille S. Ardisson) (Cliché DAPVF)

À la ferme Perroud (Gaucher 2018), la fouille a permis de mettre au jour un grand espace bâti de près de 2 500 m², daté entre la première moitié du Ier siècle apr. J.-C. et le courant du IIIe siècle. Ces vestiges sont situés à 30 mètres au sud-est de citernes antiques conservées en élévation sous les constructions modernes de la ferme dite « Perroud ». Si tous les espaces bâtis ne sont pas interprétables en l'absence de structures, des pièces servant d'habitat et une grande cour ou un espace de stockage ont été identifiés. Une activité artisanale, liée à un atelier de verrier et datée du IIIe siècle, est également attestée grâce à la découverte de 3 fours ou structures de combustion. Si aucun résidu de soufflage n'a été mis en évidence, la présence de fonds de vases en place contenant des fragments de verre incolores et bleutés bruts et travaillés associés aux fours plaident en faveur de cette hypothèse. Il s'agit du premier atelier de verrier formellement reconnu à *Forum Iulii* et constitue le premier témoignage de cet artisanat à Fréjus. Il constitue le quatrième atelier de verrier connu en Narbonnaise orientale en comptant Vernègues, Aix-en-Provence/Signoret et Nîmes/parking Jean Jaurès. Ces ateliers sont tous datés entre la fin du IIe siècle et le milieu du IIIe siècle. Par ailleurs, il faut remarquer qu'en l'état, tous les sites concernés correspondent à des villes ou à leur périphérie immédiate, qu'elles soient capitales de cité comme Nîmes ou Aix-en-Provence ou d'agglomération secondaire comme Vernègues.

Par ailleurs, se pose la question de la fonction du site. La présence d'une voirie structurée par un portique, ou encore l'aménagement d'un pont assurant le franchissement d'un cours d'eau/fossé **(fig. 13)**, pourraient permettre d'interpréter le site comme une agglomération secondaire dès la deuxième moitié du Ier siècle. De plus, la présence de citernes de grande taille, associée à des constructions présentant une architecture soignée en *opus vittatum*, qui apparaît très utilisé dans les monuments publics de *Forum Iulii,* permettent de supputer l'existence d'un ou plusieurs bâtiments publics sur le site. Néanmoins, ces hypothèses sont encore fragiles compte tenu de leur faiblesse quantitative (une seule voie avec portique identifiée en bordure du site) ou du manque d'observation des possibles structures monumentales. Le caractère entre *villa* ou *vicus* n'est pas tranché à l'instar d'autres sites en Gaule.

Fig. 13 : Fouille au sud de la ferme Perroud (Fouille resp. G. Gaucher). Détail du pont permettant le franchissement d'un cours d'eau étroit et encaissé (Cliché DAPVF)

Se pose également la question de l'environnement naturel et humain des sites du Reydissart et de la ferme Perroud. Les recherches archéologiques et géoarchéologiques montrent que le site du Reydissart, situé aujourd'hui en plaine alluviale, est localisé dès son implantation en bordure du littoral. Pour la ferme Perroud, également en marge de la plaine alluviale contemporaine, la question de la proximité de la mer est en cours d'investigation avec l'analyse d'une carotte sédimentaire prélevée en bordure du site. Dans ces cas de figure, ces nouvelles données permettent de s'interroger sur la vocation commerciale maritime des sites archéologiques. Mais en l'état, ces questions restent en suspens.

8. La ville de l'Antiquité tardive

Les traces de la ville à l'Antiquité tardive sont perceptibles dans de nombreuses opérations archéologiques menées sur le territoire de la commune, mais restent toujours difficiles à interpréter **(fig. 14)**. Il est néanmoins indéniable que les IV^e^ et V^e^ siècles marquent un

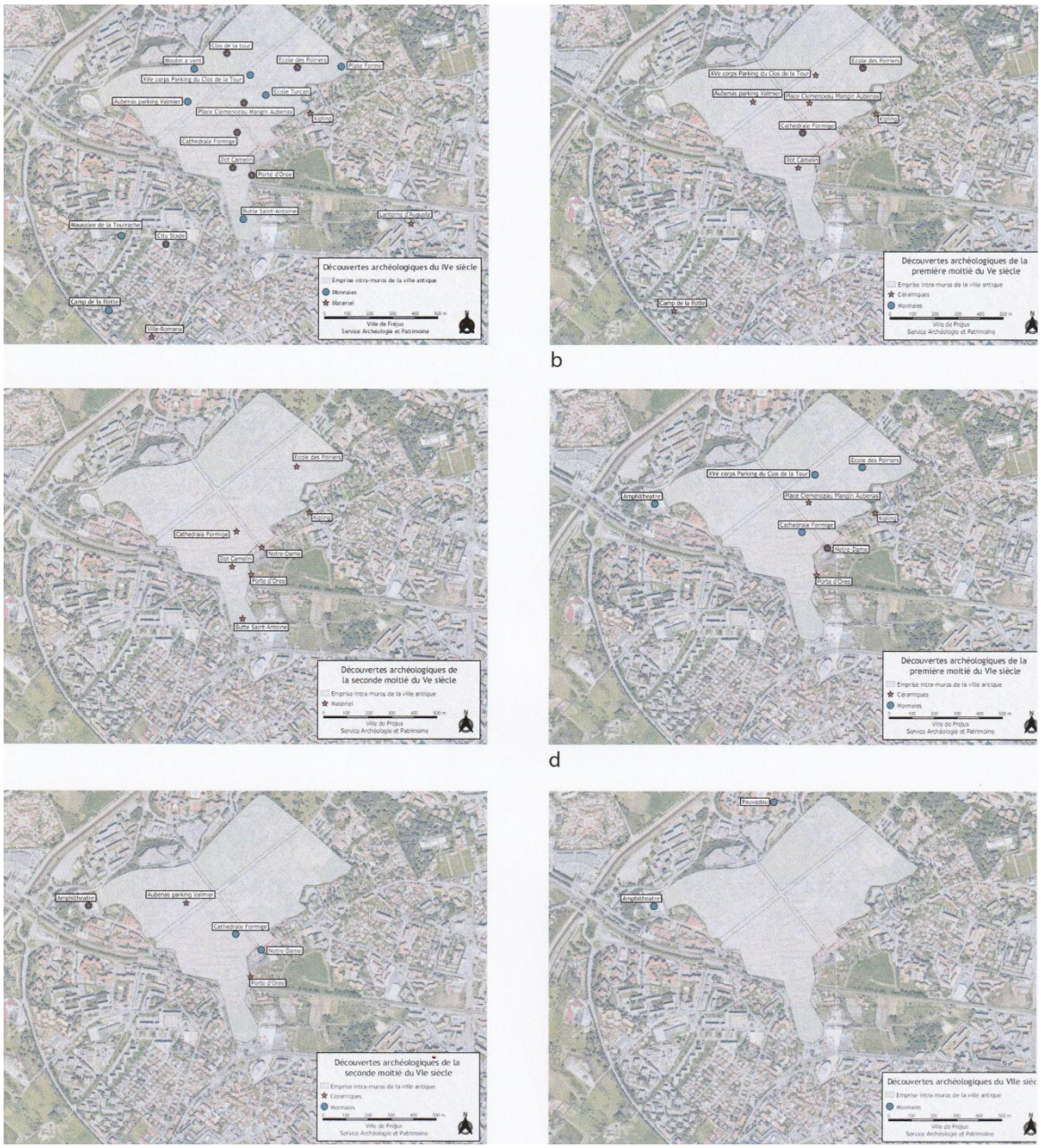

Fig. 14 : Carte de répartition des vestiges de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge (Plan DAPVF, C. La Rocca)

tournant dans l'urbanisme de Fréjus et son modèle antique avec le démantèlement de ces monuments publics puis la construction du groupe épiscopal. De nombreuses découvertes d'inhumations au sein de la limite sacrée du *pomerium* romain attestent clairement ce changement dans le modèle d'occupation **(fig. 15)**. Ces deux activités prouvent à elles seules la persistance d'une activité à Fréjus malgré les signes d'une déprise urbaine précoce dans certains quartiers de la ville. Néanmoins, si le IV^e^ siècle apparaît davantage marqué par des réoccupations sommaires, le V^e^ siècle correspond à l'apparition de constructions nouvelles et plus qualitatives. Ainsi en atteste également la qualité de mise en œuvre de quelques ouvrages

Fig. 15 : Détail d'une inhumation de l'Antiquité tardive découverte dans le *decumanus maximus* (rue du Théâtre Romain, Resp. diagnostic P. Excoffon) (Cliché DAPVF)

datés de cette époque à Fréjus comme la mosaïque du chœur de la cathédrale ou encore les enduits peints de l'école des Poiriers. Mais indéniablement, l'occupation se relâche, aussi bien dans l'espace *intra-muros* que dans les quartiers périphériques. L'activité agricole observée dans le quartier de Villeneuve s'arrête au début du Ve siècle pour ne reprendre qu'au XVIe siècle. Le VIe siècle, quant à lui, marque un nouveau tournant avec la baisse des occurrences sur la carte de la ville. Ce siècle correspond également à l'ensablement significatif de l'entrée du bassin portuaire. Si ce fait n'implique pas nécessairement l'abandon définitif du fonctionnement du bassin, la présence de hauts fonds à proximité de la Lanterne d'Auguste implique une véritable difficulté à accéder à l'intérieur. En outre, l'instabilité politique de la Provence durant ce siècle met à mal la circulation des marchandises qui se recentre sur les deux grands ports de Marseille et Arles. Il est fort probable qu'un repli sur les activités de premières nécessités se soit progressivement imposé aux catégories sociales les moins aisées. Dans le territoire de la cité, bons nombres de grands domaines ruraux situés en plaine sont même abandonnés durant les Ve et VIe siècles et laissent supposer une restructuration du maillage territorial qui porte en germe le développement de l'habitat perché. Ces derniers semblent alors une alternative au modèle culturel antique à bout de souffle et finalement, mieux adapté aux contraintes de protection de la population qui doit faire face à l'insécurité généralisée des VIe et VIIe siècles.

Reste à définir le poids de la cité épiscopale de Fréjus au sein de ce territoire en mutation. Rappelons que le baptême, sacrement majeur de la vie du chrétien, est effectué exclusivement dans les cités épiscopales jusqu'au Ve siècle et que l'autorité de l'évêque reste déterminante dans le mouvement de christianisation des campagnes des Ve et VIe siècles. Ainsi, le statut d'évêché de Fréjus, associé aux données archéologiques permettent d'évoquer une ville recentrée autour de son port et de son groupe épiscopal, a priori, ses deux derniers pôles d'attractivité durant le haut Moyen Âge (Excoffon, Garcia 2023).

9. Le quartier Saint-Joseph et l'enceinte moderne

Dans le cadre d'un projet de restauration et de mise en valeur de la section d'enceinte moderne et des deux tours situées sur l'actuelle place Clemenceau et le long de la rue Aubenas à Fréjus[9], plusieurs opérations archéologiques ont été réalisées par la direction de l'Archéologie et Patrimoine de la ville. Ces sondages archéologiques et études du bâti menés autour et à l'intérieur de la tour d'angle, complètent une fouille préventive menée en 2005 sur

9 Projet financé par la ville de Fréjus et la DRAC, réalisé sous la maîtrise d'œuvre de Francesco Flavigny, architecte en chef des Monuments historiques.

la place Clemenceau. Celle-ci avait permis la mise au jour d'un îlot d'habitations et d'un atelier de potiers du début du XVI[e] siècle, construits antérieurement à l'édification de l'enceinte. La confrontation des archives communales, de la documentation graphique et de l'archéologie préventive a été une occasion unique de parfaire nos connaissances du quartier Saint-Joseph à la transition de deux phases urbaines importantes, mais aussi de rendre compte, dans une échelle de temps relativement courte, des vicissitudes de son évolution. Un même type d'étude a d'ailleurs été réalisé lors d'une intervention rue Candole (Resp. diagnostic F. Osenda) et a révélé une évolution particulière de l'urbanisme dans le centre ancien de la ville à la fin de l'époque médiévale et à l'époque moderne (Osenda, Garcia 2022) **(fig. 16)**.

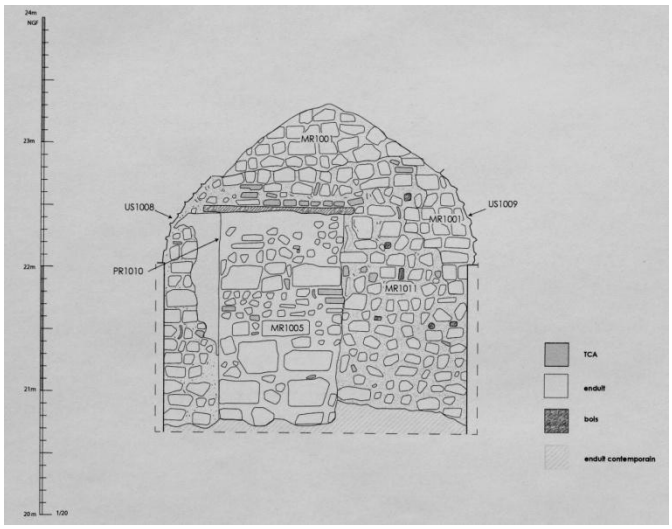

Fig. 16 : Relevé pierre à pierre d'un parement du mur sud (13 rue Candole, Resp. diagnostic F. Osenda) (relevé F. Osenda).

Ces travaux révèlent, à travers l'exemple du quartier Saint-Joseph, les modalités particulières et longues, de l'édification de l'enceinte de Fréjus au XVI[e] siècle. Celles-ci lui confèrent un aspect quelque peu suranné, composé de dispositifs disparates mis en place sur plusieurs décennies, loin du modèle « à la moderne » qui se développe dans la plupart des grandes villes de Provence (Nice, Antibes, Toulon) et des villes stratégiques (Saint-Paul-de-Vence, Saint-Tropez). Édifiée concomitamment à l'évolution de l'artillerie et des techniques de poliorcétique, l'enceinte de Fréjus ne bénéficie que sporadiquement de l'apport des ingénieurs militaires, comme c'est le cas par exemple pour certains bastions **(fig. 17)**. Néanmoins, la fortification de Fréjus n'est pas un cas isolé, en particulier au sein des agglomérations éloignées du pouvoir central et à l'intérêt stratégique

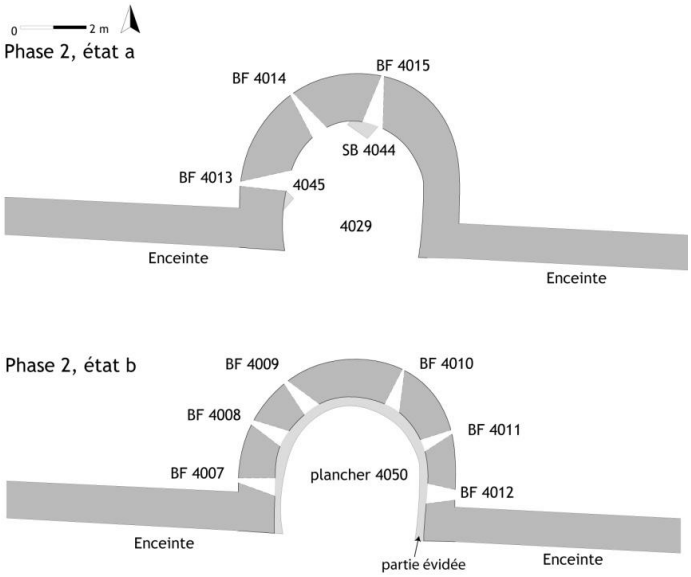

Fig. 17 : La tour dite « à la gorge », rue Aubenas. Plan de phasage chronologique (Resp. diagnostic H. Garcia) (Plan et DAO H. Garcia, C. La Rocca).

relatif. Ainsi, l'emploi de matériaux hétéroclites ou encore l'utilisation des façades de maisons servant de front fortifié, existent ailleurs dans bien des bourgs castraux. Cette enceinte n'en reste pas moins le symbole d'une ville, d'une conscience collective, qui organise sa protection en temps d'épidémies et de brigandages, et qui perpétue, peut-être aussi, à Fréjus le souvenir d'une enceinte prégnante depuis l'Antiquité (Excoffon, Fauchère, Garcia 2018 ; Excoffon, Garcia 2018).

10. Autres et perspectives

Enfin, bien d'autre travaux de recherches sont en cours de développement, comme les problématiques en lien avec les espaces funéraires (fouilles Sainte Croix, Cailles, Saint-Pierre etc.) (Perrin à paraître; Gaucher 2017 ; Lattard *et al.* 2021 ; Robert 2022) **(fig. 18)** ou l'étude en cours sur le bâtiment de la Plate-Forme romaine (dir. C. Taffetani) (Portalier 2019 ; Taffetani 2021). On peut ajouter les études menées en liens avec des collaborateurs extérieurs comme la reconstitution de l'espace végétal et son exploitation (Vaschalde *et al.* à paraître, Toriti et *al.* 2020) ou l'analyse des concrétions calcaires de l'aqueduc. L'époque médiévale est également régulièrement étudiée, en particulier ses fortifications (Garcia, Osenda 2018 ; Garcia 2018). Enfin on peut aussi mentionner les études numismatiques systématiques permettant de fournir des données précises et essentielles (Grimaldi 2019).

Les études et programmes de recherches présentés ici constituent la trame générale du projet scientifique de la Direction de l'Archéologie et du Patrimoine de la ville de Fréjus. Ils sont amenés à se prolonger et à évoluer, grâce d'une part à la volonté de la municipalité de continuer à soutenir la recherche et la connaissance de son riche patrimoine sur son territoire avec des moyens adaptés, fait unique dans le département, et d'autre part via l'encouragement et le soutien de la Sous-Direction de l'Archéologie et du Conseil National de la Recherche Archéologique, qui ont confirmé leur confiance en prolongeant l'habilitation pour l'archéologie préventive.

Fig. 18 : Fouille en cours de la nécropole de Cailles (Resp. fouille G. Gaucher) (Cliché DAPVF)

BIBLIOGRAPHIE

ARDISSON Sandrine, Fréjus. École des Olivier, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2017*, 162-163.

ARDISSON Sandrine, Fréjus. Le Reydissart, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2018*, 138-140.

ARDISSON Sandrine, Fréjus. PPRIF. Secteur du Gonfaron, *Bilan Scientifique Régional / PACA 2019*, 168-169.

BERTONCELLO Frédérique, BONNET Stéphane, EXCOFFON Pierre, BONY Gwenaëlle, MORHANGE Christophe, GEBARA Chérine, GEORGES Karine, DEVILLERS Benoît, *Dynamiques du littoral et peuplement : le cas de la colonie romaine de Fréjus.* Dans : Pasqualini (M.) (dir.), *Fréjus romaine, la ville et son territoire. Agglomérations de Narbonnaise, des Alpes-Maritimes et de Cisalpine à travers la recherche archéologique*. Actes du 8e colloque historique de Fréjus, 8-10 octobre 2010 à Fréjus, APDCA, Antibes, 2011, p. 75-87

CARRE Marie-Brigitte, EXCOFFON Pierre (dir.), *Les ports dans l'espace méditerranéen antique. Fréjus et les ports maritimes*, Actes du XIIe colloque historique de Fréjus, 16-17 novembre 2018, Aix-en-Provence, PUP, 367p. (BiAMA, 30).

DEVILLERS Benoît, BONNET Stéphane, 6000 ans d'histoire environnementale de la lagune de Villepey (Fréjus, Var) : premiers résultats de l'étude multi-proxies de la carotte, *Archéosciences*, 30, 2006, 197-204.

DEVILLERS Benoît, EXCOFFON Pierre, MORHANGE Christophe, BONNET Stéphane, BERTONCELLO Frédérique, Relative sea-level changes and coastal evolution at Forum Julii (Fréjus, Provence*), C. R. Geosciences*, 339, 2007, 329-336.

EXCOFFON Pierre, BOTTE Emmanuel, CARAYON Nicolas (dir.), *Le port romain de Fréjus*, Programme Collectif de Recherche, Fréjus, SRA/PACA, 2020-2022 (3.Vol.).

EXCOFFON Pierre, BONNET Stéphane et TOMATIS Cédric (coll.), FERRER Laetitia (coll.), ARDISSON Sandrine (coll.), BERNIGAUD Nicolas (coll.), PORTALIER Nicolas (coll.) et MORHANGE Christophe (coll.), Restitution de la morphologie littorale et aménagements portuaires de *Forum Iulii*. Dans : *Les ports dans la Méditerranée antique. Narbonne et les systèmes portuaires fluvio-lagunaires*, Actes du colloque international tenu à Montpellier du 22 au 24 mai 2014, Montpellier-Lattes, Éditions de l'Association de la R.A.N., (supplément à la *RAN*, 44), 2016, 339-352.

EXCOFFON Pierre, BONNET Stéphane, DEVILLERS Benoit, BERGER Jean-François, Évolution du trait de côte aux abords de Fréjus, de sa fondation jusqu'au IIe s. apr. J.-C., du quartier de Villeneuve à la butte Saint-Antoine. Dans : *Archéologie des rivages Méditerranéens : 50 ans de recherches*, Actes du colloque d'Arles, 28-30 octobre 2009, Paris, éd. Errance, 2010, 47-53.

EXCOFFON Pierre, DEVILLERS Benoit et BONNET Stéphane (coll.), BOUBY Laurent (coll.), Le diagnostic archéologique du théâtre d'agglomération (Fréjus, Var) : nouvelles données géoarchéologiques sur le littoral antique, *Archéosciences*, 30, 2006, 205-221.

EXCOFFON Pierre, FAUCHERE Nicolas, GARCIA Hélène (dir.), *Les enceintes médiévales en Provence*, Acte du XIe colloque d'Historique de Fréjus, Fréjus 23-24 septembre 2016. *Provence Historique*, tome LXVIII – fascicule 263, janvier-juin 2018, 268 p.

EXCOFFON Pierre, GARCIA Hélène, Le quartier Saint-Joseph à Fréjus à travers les archives et l'archéologie : du faubourg au quartier fortifié. Dans : *Les enceintes médiévales en Provence, Provence Historique,* tome LXVIII – fascicule 263, janvier-juin 2018, 177-190.

EXCOFFON Pierre, GARCIA Hélène, Déprise urbaine et dépeuplement à Fréjus. Entre abandon et continuité (IV^e^-VIII^e^ siècles). Dans : *Perchement et réalités fortifiées en Méditerranée et en Europe, Vème-Xème Siècles*, Actes du congrés de Roquebrune-sur-Argens, Octobre 2019, (Archaeopress), 2023, 144-155

EXCOFFON Pierre, LA ROCCA Chirstophe, TAFFETANI Claudio, Études archéologique de la section Château Aurélien/Sainte Croix, Premiers regards sur les matériaux de construction : les pierres de parement, dans le n°4 de la Lettre d'information des Patrimoine (juillet 2019), 2019.

EXCOFFON Pierre, MIDENA Sébastien BLANC-BIJON Véronique, Sols de béton décorés de la cité romaine de *Forum Iulii* (Fréjus, Var) : anciennes et nouvelles découvertes. Dans : *Pavements et sols en béton et en mortier. Vocabulaire, techniques, diffusion*, actes du colloque international. Aix-en-Provence, MMSH (26-27 avril 2017), 2021, 49-68.

EXCOFFON Pierre, WIEDER Renzo, ARDISSON Sandrine, BESSE Jade, COUDRY Sarah, DENIS Pascale, DUBAR (Michel), LA ROCCA (Christophe), MARIOTTI Julie, TAFFETANI Claudio, L'aqueduc de Fréjus : le projet de valorisation et l'étude archéologique, *Revue du Centre Archéologique du Var*, 20, 2022, 121-144.

EXCOFFON Pierre, LA ROCCA Christophe, GAUCHER Grégory, PORTALIER Nicolas, OSENDA Fabienne, GARCIA Hélène, GRIMALDI Florian, Le réseau d'évacuation collectif à *Forum Iulli* : quelques données récentes, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 54-55, 2021-2022, 245-261.

EXCOFFON Pierre, MIDENA Sébastien, DUBAR Michel, BLANC-BIJON Véronique, Les pavements décorés de Forum Iulii (Fréjus, Var). Réflexions sur l'approvisionnement du mosaïste en matériaux. Dans : *14th symposium of AIEMA*, Oct. 2018, Nicosia, 2023.

GARCIA Hélène, OSENDA Fabienne (coll.), Découverte d'une courtine de l'enceinte médiévale de Fréjus, Paul-Albert Février. Dans : *Les enceintes médiévales en Provence, Provence Historique,* tome LXVIII – fascicule 263, janvier-juin 2018, 119-132.

GARCIA Hélène, BLANC-BIJON Véronique, FOY Danielle, GRIMALDI Florian, PELLEGRINO Emmanuel, Les fouilles du parking Aubenas : évolution et entretien d'un îlot d'habitation entre le Ier siècle après J.-C. et le Ve siècle, *Revue du Centre archéologie du Var 2017-2018*, 2020, 75-138.

GARCIA Hélène, Fréjus. Centre ancien - Conteneurs enterrés. *Bilan Scientifique Régional /PACA 2019*, 145-146.

GAUCHER Grégory, Le site antique de la ferme Perroud à Saint-Aygulf (Fréjus, Var). *Revue du CAV, 2015-2016*, 2017, 41-42.

GAUCHER Grégory, Nouvelles données sur l'occupation antique du quartier péri-urbain de Sainte-Croix (Fréjus, Var). *Revue du CAV*, 2015-2016, 2017, 43-47.

GAUCHER Grégory, Fréjus.Saint-Aygulf 993. RD7, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2018*, 140-142.

GAUCHER Grégory, Fréjus. 382 Rue de l'Argentière, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2019*, 165.

GRIMALDI Florian, Le numéraire d'or à *Forum Iulii* – découvertes anciennes et apport de l'archéologie préventive, Bulletin de la société française de Numismatique de novembre 2019.

GRIMALDI Florian (A), Fréjus. Parking Dolto, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2020*, 167-168.

GRIMALDI Florian (B), Fréjus. Chemin du Sourcier, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2020*, 165-166.

LATTARD Alexia, GAUCHER Grégory, ROBET Lucie, OEENDA Fabienne, Fréjus. Sainte-Croix. Entrée Est,*Bilan Scientifique Régional/PACA 2021*, 211-213

LA ROCCA Christophe, Fréjus. Aqueduc de Forum Julii, Château Aurélien, Sainte-Croix. Entrée Est. Fréjus, Var, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2021*, 213-214

MICHEL Jean-Marie, Meules et carrières de meules de la région de Fréjus (Var), *Bulletin Archéologique de Provence*, 35, 2013, 23-54.

OSENDA Fabienne, GARCIA Hélène, Fréjus :13 rue Candolle, 63 place Formigé, *Revue du Centre archéologie du Var*, 20, 2022, 99-108.

PELLEGRINO Emmanuel, Sigillées claires B en Provence orientale (territoire d'Antibes et de Fréjus). Dans : *La datation des contextes archéologiques dans le sud-est de la Gaule (II^e^-III^e^ s. apr. J.-C.)*, Drémil-Lafage, Editions Mergoil, 2021, 223-240 (Archéologie et Histoire romaine, n°46).

PELLEGRINO Emmanuel, GOHIER Pauline, PORTALIER Nicolas, Le mobilier du dépotoir du site du stade Eugene Pourcin (Fréjus, 83) Indices d'un dépotoir d'atelier du premier quart du I^er^ s. Dans *Actes du congrès de la SFECAG, Hyères, 18-21 mai 2023*, à parâtre.

PERRIN Marie, ROBERT Lucie, GAUCHER Grégory, BONNY Violaine, LATTARD Alexia, *Des incinérés parmi les inhumés : les tombes doubles de la nécropole antique de l'Avenue du Général Calliès à Fréjus (83)*, actes des Rencontres du GAAF 2022, à paraître.

PORTALIER Nicolas, Fréjus. Stade Pourcin avenue du XV^e^ corps, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2015*, 153-154.

PORTALIER Nicolas, Fréjus. Stade Pourcin avenue du XV^e^ corps, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2016*, 153-154.

PORTALIER Nicolas, Fréjus. Abords Plate-Forme, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2019*, 169-170.

ROBERT Lucie, Un ensemble funéraire à proximité de la chapelle Saint-Pierre : Fouilles d'urgence dans le quartier de Villeneuve (Fréjus, Var), *Revue du Centre Archéologique du Var*, 20, 2022, 81-98.

TAFFETANI 2021, Fréjus. La Plate-Forme et ses abords, *Bilan Scientifique Régional/PACA 2021*, 208-210.

TORITI Magali, DURAND Aline, EXCOFFON Pierre, FOHER Fabien, Xylophagous insects of the wooden floor of Camelin block (Frejus, France): An interdisciplinary approach combining archaeology and anthraco-entomology, *Quaternary International*, 2020.

VASCHALDE Christophe, TORITI Magali, EXCOFFON Pierre, GAUCHER Grégory, PORTALIER Nicolas, Fournir la ville en bois et combustible pendant l'Antiquité. Anthracologie de la cité antique de Fréjus-*Forum Iulii* (Var, France). *XII^es^ rencontres d'archéobotanique*, Jun 2017, Perpignan, France. ⟨hal-02393222⟩.